

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1997)
Heft: 96

Buchbesprechung: Arrêt sur livres

Autor: Germain, Anne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Il suffit d'y croire

Laurence INK

Editions Robert LAFFONT
Collection "Aider la vie"

Voici un rêve d'évasion proposé à " tous les prisonniers de la grisaille ". L'histoire vraie, préfacée par Robert LAFFONT, conte les aventures d'une étudiante diplômée de Science-Po et de la faculté de droit de Paris qui s'évade de la vie citadine et bourgeoise dont elle déteste les contraintes et les interdits pour vivre au Canada, le plus souvent par - 30°C dans une POURVOIERIE (territoire de forêts et de lacs, dont un responsable assure la surveillance et l'entretien tout en accueillant des hôtes payants)... Dans l'esprit de la citadine européenne où vibraient des souvenirs de lecture, brillaient des images idylliques : le domaine fascinant d'une TERRA INCOGNITA où l'on apprend le langage secret des arbres, ou dans les nuits criblées d'étoiles glacées et silencieuses, monte le hurlement d'un loup solitaire. " À perte de vue le manteau épais de neige et la surface miroitante de lacs gelés, composent un paysage en noir et blanc ". Voilà pour la poésie et la grandeur. Le rêve de la dernière jeune bourgeoise hippie était naturellement de reconstruire le monde, de s'éloigner du cercle des adultes raisonnables, obnubilés par leur besoin de confort et de réussite. La chère petite " avait une âme trop vaste pour son destin ". On connaît les idéalistes allant dans le Vercors élever des chèvres ! La première partie de l'expérience racontée est un peu longue : la génération des

parents marquée par la guerre, les hauts le cœur devant l'avenir, les états d'âme face à la difficulté d'être entre " sommets et gouffres ", et la nécessité de la quête incessante de la Lumière et de la Vérité. Bref, le livre devient bon quand on arrive au cœur du sujet : la vie de trappeur dans une nature grandiose, âpre et sauvage dans l'immensité du Nord québécois.

Robert LAFFONT, qui avait rencontré la jeune femme en été alors qu'il allait pêcher la truite sur le territoire, a certes découvert un écrivain sincère et l'a incité à ce livre de " nature " assez rare et vivant... mais ce n'est bien sûr qu'une histoire d'amour exceptionnel, entre une femme jeune et forte dans tous les sens du terme, pour un pays dur et une vie quasi monastique, une idylle aussi entre le garçon qu'elle rencontre, cet homme des bois adapté à la vie primitive vers qui elle retourne après une nouvelle escale dans l'existence civilisée. Mais l'ouvrage se termine encore par des digressions abondantes qui prêchent à tout être humain ce genre de séjour solitaire dans un milieu sauvage pour en sortir une morale sans faille et le sens de l'écologie... Cette partie " philosophique " est, elle aussi, un peu traînante. Cependant le titre reste parfait. Si l'on n'adhère pas vraiment à la possibilité d'un retour authentique à la vie sauvage, ne suffit-il pas d'y croire, en effet pour que tout devienne possible ?



Sa Sainteté Le DALAÏ-LAMA

Jean Claude CARRIÈRE

Editions Robert LAFFONT

Dans la même collection, nous voici expédiés par le talentueux Jean-Claude Carrière au pied d'un " saint " qui nous apprend lui aussi à mieux vivre dans le monde actuel. Décidément, toutes ces incitations ne sont jamais aussi bien tombées qu'aujourd'hui dans ce chaos de protestations tous azimuts et de confusion.

C'est en effet la force du bouddhisme que l'auteur -proche lui-même de la culture orientale- cherche à nous faire découvrir pour retrouver peut-être le " fil du chemin perdu ".

Il faut prendre ce livre pour ce qu'il est -écrit lui-même J.-C. Carrière : " une sorte de promenade à deux, ordonnée et désordonnée, très attentive avec le meilleur compagnon possible ".

Grâce soit rendue à ces deux hommes, le " Saint " et son interviewer -intelligent et clair- qui nous fait appréhender la sagesse d'une pensée " en mouvement " qui permet de comprendre un univers lui aussi en perpétuelle transformation.

Sommes-nous aujourd'hui dans " la grande ténèbre, la fin de toute vertu... La disparition du " DHARMA ", avec le triomphe de l'ambition, de la fausseté, du commerce " ? ou au contraire (selon une autre tradition bouddhiste) : " nous vivons (sans le savoir) une époque de vertu, d'entraide, de meilleure observance des Écritures, une période appelée fortunée ?

Entre ces deux conceptions, le

Dalaï-Lama répond par la seconde : sa conception du monde est plus constructive qu'apocalyptique.

Le concept de la guerre s'est modifié, dit-il. Malgré certaines apparences la non-violence marque des points, enfin l'isolement des nations et des peuples n'est plus ce qu'il était ; par l'intermédiaire de la Communication ; même les groupes religieux se connaissent mieux.

La preuve : cet entretien où subitement l'on s'aperçoit " que l'on peut marcher ensemble " en " insistant sur les points communs et en glissant sur les différences ". " Un grand flot nous emporte, rien n'est stable pour toujours ".

Ainsi, le bouddhisme offre une voie différente, une forme particulière de tolérance. " Tout est une question de niveau ou d'angle d'approche. Toute affirmation générale et définitive nous semble dangereuse, probablement fausse ".

À la différence de l'hindouisme, le bouddhisme a vocation d'universalité. Il s'adresse à tous les êtres humains, mais pas au même niveau, ni de la même manière pour tous. On peut y apprendre la tolérance et la paix de l'esprit. Le sentiment de paix existe en nous. Il s'obtient par la méditation, par le silence. Quiconque exclu les autres se trouvera exclu à son tour. Toute querelle est folle ".

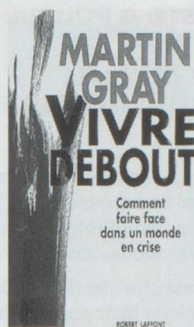
Une autre raison d'optimisme selon le Dalaï-Lama !

" Le concept de L'HUMANITÉ COMME UNE est beaucoup plus fort aujourd'hui qu'hier ". C'est un sentiment nouveau qui n'existait pas dans le passé. Une vue globale des choses se développe.

Avons-nous pour tout cela, besoin d'un " éveil " ?

C'est exactement le mot nécessaire, tranche alors le Dalaï-Lama. Ce livre, grâce au talent d'adaptateur, de journaliste, de (grand) écrivain et d'humaniste de Jean-Claude Carrière, nous met sur la voie de cet " Éveil ".

Alors, puisque grâce à cette lecture " nous pouvons tout nier, sauf cette possibilité que nous avons d'être meilleurs ". Alors, lisons, et réfléchissons.



VIVRE DEBOUT

" comment faire face dans un monde en crise "

Martin GRAY

Éditions Robert LAFFONT

" Plus rien n'est respecté, constate Martin GRAY et tout devient possible (le pire s'entend). Les crimes des adultes envers les enfants, ceux d'assassins (anglais) âgés de dix ans qui tirent un enfant de trois ans après l'avoir kidnappé dans un super-marché. L'horreur totale. Mais tout reste également possible dans la lutte contre la barbarie. Il faut, selon Martin GRAY, penser, parler, agir dans ce but et le faire en conjuguant ces trois actions.

S'accepter d'abord et s'aimer tel que l'on est, se connaître soi-même en analysant les raisons de son comportement, les raisons de ses actes ; comprendre les relations qui nous lient à notre enfance et de quelle qualité était l'amour pour un père, une mère. Être soi-même ensuite : c'est un devoir, en hommage au don de vie qui nous a été donné. C'est une manière d'être digne en même temps qu'ORIGINAL. Le croyant doit être lui-même : " c'est montrer la volonté de faire surgir ce miracle et cette divinité qu'il y a dans la vie ". Respecter son corps en refusant la drogue, en se protégeant contre le Sida qui menace notre vie et celle des autres. La crise du monde ne peut être résolue que si chaque homme, par le respect de soi, respecte l'humain... Voilà les ressorts majeurs d'un destin humain vécu debout. Les conseils de Martin GRAY (dont les souffrances et le courage

sont désormais légendaires) ne s'arrêtent pas là : il parle de l'aspect de soi que l'on doit donner, de la discipline, de l'apparence, de la rigueur nécessaire à l'homme... Il disserte aussi très bien sur l'espoir qui récompense celui qui s'impose une tâche et qui s'adonne à l'action. Parce que la vie est mouvement et qu'agir rend fier de soi quand on le fait avec rigueur et audace. Il ne faut jamais se résigner mais au contraire tracer la route... etc. Bref un livre très moral et très " pratique ", s'appuyant sur du vécu ; un ouvrage rempli de " recettes ", écrites, simplement par un homme de cœur et d'expérience qui a trouvé en lui-même (comme chacun peut le faire) les moyens de combattre l'adversité et qui, aujourd'hui, en tire leçon devant le monde contemporain rempli d'écueils et de pièges.

BON. À lire à tout âge pour qui ne cherche pas les hauteurs intellectuelles et l'écriture d'une philosophie savante. " Retiens la corde de ton arc " conseille encore Martin GRAY qui sait que la patience est une vraie sagesse.

Oui, il y a toujours un futur. Cette perspective doit engendrer l'enthousiasme (et " pourtant, elle tourne " !), l'amour sans quoi rien ne serait et peut être même la passion " qui est la relation forte, vivante, vibrante avec le monde ".

Martin GRAY conseille, enfin, de prier, au croyant comme à celui qui ne l'est pas " pour faire entendre la voix unique dans le grand chant du monde ".



Anne Germain